



GEDCIQ

Groupe d'expertise pour
le développement des cités
interculturelles au Québec

Témoignages de quelques responsables institutionnels des cercles d'apprentissage

CNESST : Collaborer en tant qu'organisatrice et participante aux cercles d'apprentissages pour le développement des compétences interculturelles m'a permis de constater de près que la question de la diversité et de l'intervention interculturelle dans nos organisations doit être réfléchi et approché au-delà d'une rencontre d'une journée ou de la participation à un webinaire avec des panélistes ayant beaucoup d'expérience. Si on souhaite apporter un vrai changement, ça prend du temps et il faut lui accorder le temps également. La richesse de la démarche proposée par le GEDCIQ repose sur la participation à long terme, la réflexion et la construction du savoir à partir des intérêts, des connaissances et le vécu de chacun des participants, cette façon de faire permet, à mon avis, un apprentissage profond et réfléchi qui nous invite à avoir un autre regard de la situation et surtout à te remettre en question. En tant qu'organisatrice, j'ai le privilège d'observer de près et de loin l'évolution des groupes en virtuel et en présentiel et je peux témoigner des échanges inspirants et de voir les participants s'épanouir dans leur compréhension mutuelle et leur capacité à naviguer avec succès dans des sujets interculturels. Créer un espace où chacun se sent libre d'exprimer sa culture, ses valeurs et ses opinions a été une expérience gratifiante et enrichissante. Je suis reconnaissante du partenariat que nous avons pu faire avec le GEDCIQ et de l'implication de chacun des participants qui permettront de continuer à faire un pas de plus dans le développement des compétences essentielles pour vivre et travailler dans un monde de plus en plus interconnecté et diversifié.

Services Québec : Les cercles procurent un espace sécuritaire où les gens peuvent poser leurs questions, exprimer leurs opinions pour confronter leurs idées, leurs visions afin d'amorcer ou de faire avancer leur réflexion sur le mieux vivre ensemble dans leurs milieux de travail et au Québec en général. Les participants sont intéressés à parler des différentes cultures. Ils veulent en savoir plus pour mieux répondre aux besoins de la clientèle qu'ils desservent. Ils veulent savoir comment mieux s'adapter au Québec d'aujourd'hui et aussi à celui de demain. Les contenus abordés dans les cercles, les échanges entre les participants contribuent à développer des rapports plus harmonieux entre les gens issus de diverses cultures, à faire tomber les barrières et surmonter les obstacles de communication. Les compétences développées sont utiles et applicables dans les milieux de travail, mais aussi dans le contexte de vie personnelle de chaque participant. La formule proposée est appréciée des participants. Les groupes composés de personnes issues de communautés culturelles et de gens nés au Québec de parents québécois permettent un riche échange de connaissances. Les exercices prétextes à susciter la réflexion sont accueillis de façon positive de la part des participants. Les activités d'apprentissage et les discussions réalisées dans les cercles permettent de sensibiliser aux réalités des autres et suscitent de l'ouverture et de la curiosité envers les personnes qui sont différentes de nous.



Bibliothèques Montréal-Nord : La création du Cercle sur les compétences interculturelles a eu un impact très positif sur les employés des bibliothèques de Montréal-Nord. Le cercle constituait un espace précieux pour échanger et discuter ouvertement des défis posés par les relations interculturelles en bibliothèque. Grâce à ce partage d'expériences, les employés ont renforcé leur intelligence collective et gagné en confiance pour surmonter des situations délicates au travail et dans leur vie personnelle. L'accompagnement du GEDCIQ a été crucial pour révéler l'expertise et les compétences déjà présentes au sein de l'équipe. Les discussions menées dans le cadre du cercle ont conduit à des prises de conscience qui guident encore aujourd'hui notre travail et notre prestation de service. Par l'entremise des cercles, le GEDCIQ a aidé notre organisation à prendre le recul nécessaire pour réfléchir à ses pratiques et améliorer les relations entre collègues et citoyens.

SPAL : À la fin de 2019, le SPAL et le GEDCIQ organisaient la première activité du PDCI, soit, un focus groupe avec des policiers ayant participé au Programme de développement professionnel – Immersion sur les nouvelles réalités des populations de plus en plus diversifiées culturellement et les besoins en termes de compétences interculturelles ressentis par les policiers et policières. Les cercles d'apprentissage du PDCI se sont ensuite imposés comme une évidence : il faut qu'on les déploie. Le premier cercle a été composé des agents et sergents, des patrouilleurs, préventionnistes et enquêteurs, une partie était d'anciens stagiaires de la première édition du Programme-Immersion, d'autres l'ont suivi après et certains d'entre eux sont devenus des policiers RÉSO (Réseaux d'Entraide social et organisationnel). Nous les avons commencés en virtuel à cause des mesures sanitaires encore en place et on les a finalisés en présentiel. À la fin, d'autres policiers nous ont fait part de leur souhait d'y participer, de s'impliquer à la création même d'autres cercles. En discutant avec les participants au premier cercle d'apprentissage du SPAL, voici leurs principaux commentaires :

- En participant aux cercles d'apprentissage, on se sent plus compétents dans des situations où les questions culturelles se présentent.
- On crée un espace sécuritaire pour ventiler et accueillir des frustrations, des incompréhensions ou de la colère ; on écoute nos collègues et on se sent écoutés.
- On établit des relations plus fortes avec des collègues d'autres équipes ou d'autres sections qu'on connaît moins ou pas du tout.

Le contact personnel entre les participants et avec les invités est très apprécié. Le cadre dans lequel se déroulent les activités du cercle, notamment, le fait qu'il s'agit d'un espace où il n'y a pas de hiérarchie, crée le safe space, la confidentialité et la confiance qui permettent le partage ouvertement des expériences. Présentement, nous sommes en train de songer sur le plan organisationnel, comment on peut mettre en place la phase suivante du PDCI, soit la création d'autres cercles d'apprentissage. En guise de conclusion, je soulignerais la volonté, le courage et la sincérité des participants de travailler des questions sensibles, même incommodes et troublantes, concernant leur travail, de continuer à s'intéresser aux autres, tout en développant une vision humaniste, rassembleuse et lumineuse du métier de policier et de leurs rapports avec les citoyens.